

21 Mars 2013

Marie Laurencin au Musée Marmottan



Un vent glacial s'engouffrait dans la rue Louis Boilly, Nelly et moi-même, frigorifiées, nous nous réfugiâmes dans l'entrée du Musée Marmottan, rejointes par Christine et Sabine puis Jean Marie, déplorant l'absence de Jeannine victime d'un accident de transport, nous pouvions commencer notre visite, chacune allant à son rythme s'arrêtant plus ou moins longtemps devant ces œuvres qui nous font découvrir que Marie Laurencin fut une grande artiste pleine de sensibilité; elle naquit à Paris en 1883, fille naturelle d'un député dont l'épouse était stérile, il subvint à son éducation et lui rendait visite régulièrement sans qu'elle sache qu'il était son père, elle l'apprit seulement au décès de celui-ci ;après qu'elle eut passé son bac, ce qui était rare pour les jeunes filles de cette époque, sa mère lui ambitionnait un avenir d'institutrice, mais son don inné pour les arts graphiques la mena à l'école de Sèvres pour devenir peintre sur porcelaine puis par la suite suivant des cours de dessins au "Bateau Lavoir", nid des plus grands artistes de l'époque , elle avait des relations amicales avec Picasso et Braque qui lui présentèrent Apollinaire dont elle devint la muse et l'égérie.



Apollinaire au milieu de ses amis peintre comme Picasso (à sa gauche) avec un b sur la tête. Marie, elle est en bas à droit

Nicole Groult, grande amie de cœur de Marie, e célèbre styliste.



Marie se trouve affreuse,
Mais ne cessera jamais de
réaliser son propre portrait



Les deux espagnoles
Madrid 1915

L'influence du cubisme sur ses œuvres est remplacée quelques temps plus tard par un style plus personnel qui caractérise sa peinture : des jeunes filles éthérées aux grands yeux noirs, des femmes élégantes, figures de la vie mondaine parisienne, des licornes et des chiens évoluant dans des décors fantasmés représentent l'univers onirique dont elle est l'instigatrice.



Un des derniers tableaux de Marie. En tout, elle aura peint plus de 2000 toiles

Malgré les sentiments très forts qui l'unissaient à Apollinaire, elle se sépare de lui ne supportant plus ses délires et sa jalousie exacerbés par l'alcool, à la veille de la guerre, elle épouse le baron Otto von Wätjen, par son mariage elle devient allemande et baronne, alors qu'ils font leur voyage de noces à Hossegor, ils sont surpris par la déclaration de guerre, ils ne peuvent rentrer à Paris et Otto qui ne veut pas prendre les armes contre la France, refuse de rentrer en Allemagne, Marie Laurencin est déchue de sa nationalité française comme tout citoyen franco-allemand, ils se réfugient en Espagne, Madrid, Malaga où ils végètent dans une diaspora de réfugiés dans laquelle le couple s'étirole et fini par éclater après la guerre, le divorce sera prononcé en 1921. Marie ayant retrouvé ses droits évolue à nouveau dans le milieu de la haute société où elle mène une vie sentimentale très libre en pratiquant le triolisme et les aventures saphiques qui lui feront illustrer les "chants de Billitis" et "les fleurs du mal" en 1956 elle décède à Paris, selon ses dernières volontés, elle sera enterrée vêtue d'une robe de dentelle blanche, une rose à la main et sur son cœur les lettres d'amour d'Apollinaire celui qui avait le plus compté dans sa vie.

Texte de Stéphanie

Mise en page de Jeannine